

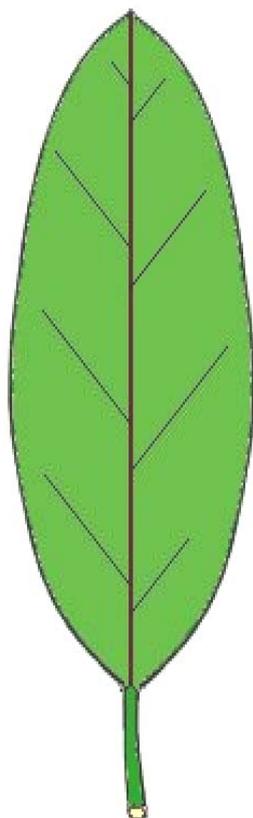
LE RHODODENDRON YELLOW HAMMER

LEPIDOTE

Rh : Yellow Hammer

- *R. sulfureum*- *R. flavidum*

Obtenu par J.C. Williams de Caerhays Castle (Cornouaille anglaise) avant 1931. Enregistré en 1958



La feuille.

Toutes les feuilles sont du type elliptique. Longueur de 20 à 35 mm et largeur de 8 à 12 mm. Ration : 2.9.

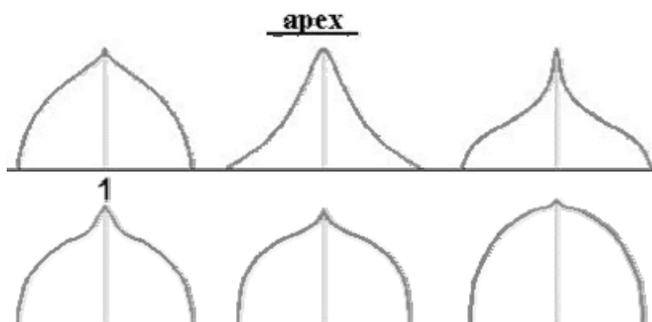
Le dessus est vert foncé plus ou moins luisant. Présence de nombreuses écailles incrustées, sensiblement de la même couleur que le limbe avec un peu de marron clair.

Le dessous est également couvert d'écailles plus ou moins dorées. Couleur du limbe vert clair.

La pousse nouvelle mesure un peu moins de 10 cm et elle est couverte d'écailles brunes.

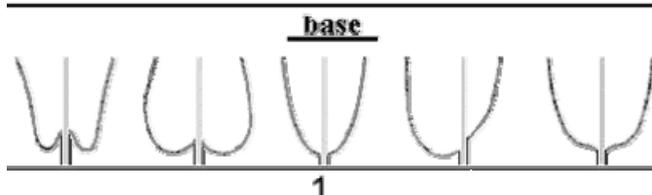
Apex

La forme elliptique donne un apex sans pointe. L'angle que forment les deux bords de la feuille est plus fermé que sur notre croquis du fait de l'étréouitesse de celle-ci.



Base

Une seule forme de base également pour le rhododendron Yellow Hammer.



La fleur.

C'est une petite fleur d'environ 2 cm de type tubulaire campanulé.

5 lobes bien découpés la composent. Leurs bords sont plats.

10 étamines de longueur presque égale aux anthères brun clair en ornent l'intérieur. Pollen abondant.

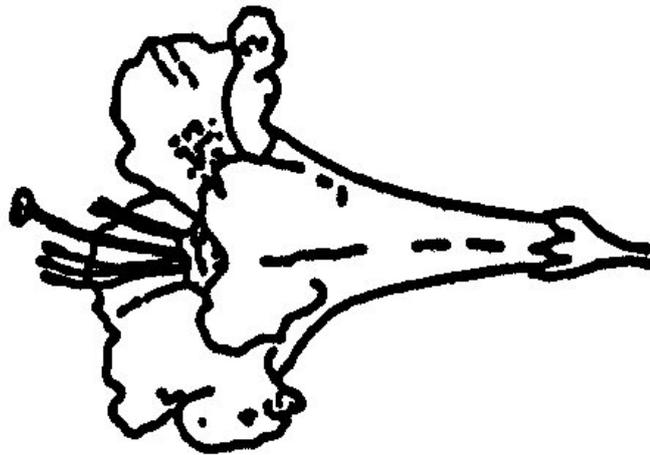
Un petit stigmate jaunâtre est d'autant plus visible qu'il se situe bien à l'extérieur de la corolle.

Petit calice bien découpé. Présence de poils aux extrémités de ses lobes.

La corolle est jaune vif en bouton. Elle s'éclaircit en s'épanouissant

L'inflorescence est lâche. Elle se compose le plus souvent de 2 fleurs mais donne

l'impression d'être plus fournie car les boutons à fleurs axillaires sont nombreux aux extrémités des branches.



Floraison très précoce en mars et souvent, à nouveau, à l'automne.



Le rhododendron Yellow Hammer est un hybride F1 entre le *R. sulfureum* à la corolle campanulée et le *R. flavidum* dont la corolle est en forme de large entonnoir.

Les deux espèces fleurissent à la même époque et "mécaniquement" l'hybridation est donc possible. Je dis mécaniquement car quelque chose me chiffonne dans la forme obtenue en les mariant. Je m'interroge, certainement à tort, mais je n'arrive pas à comprendre comment ce "tube" bien formé a pu se créer à partir de formes relativement plates. S'il y avait eu un *R. cinnabarinum* ou une autre espèce à la corolle tubulaire parmi les parents je ne me serais posé aucune question.

S'il y avait eu erreur à l'enregistrement où se situerait-elle ?

Je pense que le feuillage a hérité des écailles abondantes et bien visibles sur le dessus du *R. flavidum* mais le Yellow Hammer est bien jaune ce qui n'est pas le cas du *flavidum*.

Ce jaune vif aurait pu être amené par le *R. sulfureum* beaucoup plus jaune que le *R. flavidum*. Décidément je tourne en rond et je garderai ce grand doute.

Le rhododendron Yellow Hammer est un arbuste qui atteint environ 2 à 2 mètres 50. Son port est semi érigé et il est relativement feuillu pour un lépidote. Son feuillage est sain.

Il fleurit relativement jeune et sa floraison précoce jaune vif attire le regard dans le jardin à une époque où les fleurs sont rares. Du fait de cette précocité, cette floraison est susceptible d'être complètement brûlée par le gel. C'est le plus grand "défaut" de cet hybride. Le fait qu'il soit "remontant" en automne le pénalise également car les fleurs que l'on voit en automne sont des fleurs qu'on ne verra pas au printemps.

Ce défaut de floraison précoce peut être considéré comme une qualité par certains. Le bilan est dans ce cas "neutre".

Pas de défaut, mais il faut le souligner également, pas de qualité. C'est sans doute ce qui explique pourquoi le rhododendron Yellow Hammer n'a pas inspiré les hybrideurs. Il ne fut utilisé ni comme mère, ni comme père.

Pour le moment c'est un F1 qui est une fin en soi.

Ne comptez pas sur moi pour changer cet état de fait.

